

# Anna Lindh: la voix pro-européenne de la Suède sur la scène mondiale (1957-2003)



*Active en politique dès son adolescence, Ylva Anna Maria Lindh est l'une des personnalités les plus influentes de la politique suédoise contemporaine.*

*Née en 1957, Anna Lindh étudie le droit à l'université d'Uppsala avant d'être élue au Parlement en 1982. Elle est nommée pour la première fois au gouvernement 12 ans plus tard, comme ministre de l'environnement. Elle sera par la suite reconnue sur la scène internationale pour son engagement et son franc-parler en tant que ministre des affaires étrangères.*

*Farouchement pro-européenne, Anna Lindh gagne en influence pendant la présidence suédoise de l'Union européenne en 2001: ses talents diplomatiques contribuent alors à prévenir la guerre dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine. Elle dirige la campagne du gouvernement suédois en faveur du «oui» au référendum sur l'adoption de l'euro en 2003, mais elle est assassinée quelques jours avant le vote.*

## Jeunesse

Ylva Anna Maria Lindh, fille d'un artiste et d'une enseignante, est née le 19 juin 1957 à Enskede, dans la banlieue de Stockholm. Son engagement politique commence à 12 ans, lorsqu'elle adhère à la Jeunesse sociale-démocrate. Elle deviendra la porte-parole de la branche locale du mouvement à 13 ans.

Elle poursuit ses activités politiques tout au long de ses études à l'université d'Uppsala, où elle étudie le droit. Après avoir obtenu son diplôme et travaillé pendant six mois auprès d'un tribunal de district, Anna est élue députée du parti social-démocrate au Parlement suédois en 1982 et devient, en 1984, la première femme présidente de la Jeunesse sociale-démocrate suédoise.

Après avoir été conseillère municipale chargée de la culture à la ville de Stockholm de 1991 à 1994, Anna Lindh est nommée ministre de l'environnement. C'est à ce poste qu'elle commence à se faire connaître sur la scène politique nationale mais aussi

internationale. Militante courageuse, elle prend à partie de nombreuses entreprises internationales pour qu'elles s'acquittent de leurs obligations en matière d'environnement.

## Sur la scène internationale

Étoile montante de la politique suédoise, Anna Lindh est nommée ministre des affaires étrangères en 1998 au sein du gouvernement du Premier ministre Goran Persson. Les médias la surnomment la «princesse héritière de Persson», considérant que le dirigeant suédois la prépare à lui succéder à la tête du parti, et à terme, du pays.

Anna a la réputation de ne pas mâcher ses mots et s'oppose ouvertement à certains pays, y compris des alliés de la Suède, en particulier au sujet des droits de l'homme. À Moscou, elle critique sévèrement les interventions de la Russie en Tchétchénie. C'est une fervente partisane de la solution fondée sur la coexistence de deux États au Moyen-Orient et une adversaire farouche

de la politique menée par le Premier ministre israélien de l'époque, Ariel Sharon, envers les Palestiniens.

Elle qualifie le président George W. Bush de «justicier solitaire» lorsqu'il s'engage dans la guerre en Iraq, guerre à laquelle elle s'oppose au motif que les Nations unies ne l'ont pas sanctionnée. Alors qu'elle se trouve à Washington, elle fustige également les États-Unis au sujet du traitement des prisonniers à Guantanamo.

**«On peut tuer une personne, mais on ne peut pas tuer ses idées»**

*Éloge prononcé par Anna Lindh lors des funérailles d'Olof Palme le 15 mars 1986*

## Campagne en faveur de l'euro

C'est la question de l'Europe qui enflamme véritablement la passion politique d'Anna Lindh. Elle contribue à renforcer la présence de la Suède au sein de l'Union européenne alors qu'elle préside les réunions des ministres des affaires étrangères pendant la présidence suédoise de l'UE en 2001. Alors qu'un conflit se profile en 2001 dans l'ancienne République yougoslave de Macédoine (aujourd'hui la Macédoine du Nord), Anna Lindh, en sa qualité d'envoyée spéciale de l'Europe, joue un rôle déterminant en réunissant les volets de la politique étrangère de l'UE généralement disparates dans une action harmonisée, qui permet d'éviter la guerre.

Anna Lindh reste résolument pro-européenne tout au long de sa carrière, tout en servant un pays qui fait parfois preuve de scepticisme à l'égard de l'UE. Elle fait partie des grandes figures de la campagne en faveur du «oui» au référendum organisé par la Suède en septembre 2003 sur l'adoption de l'euro. Anna Lindh travaille presque à plein temps pour la campagne électorale, prononçant des discours passionnés, et persuade même ses homologues grec et allemand, George Papandreou et Joschka Fischer, de venir en Suède pour soutenir la campagne pro-européenne.

## Mort tragique

Elle est sauvagement agressée à coups de couteau le 10 septembre 2003 alors qu'elle fait du shopping dans un grand magasin du centre de Stockholm, la veille de sa participation à un débat télévisé sur le référendum, et trois jours avant le scrutin. Elle meurt le lendemain.

La Suède rejette finalement l'adoption de l'euro, avec 55,9 % des voix contre et 42,0 % pour.

Plusieurs initiatives et programmes ont été mis en œuvre en son honneur. Il s'agit notamment de la Fondation euro-méditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue entre les cultures, un réseau d'organisations de la société civile destiné à promouvoir le dialogue interculturel dans la région méditerranéenne. Par ailleurs, le Prix Anna Lindh est décerné chaque année à une personne ou une institution ayant eu «le courage de lutter contre l'indifférence, les préjugés, l'oppression et les injustices afin de promouvoir de bonnes conditions de vie pour tous dans un environnement caractérisé par le respect des droits de l'homme». Parmi les lauréats figurent la diplomate américaine Madeleine Albright, ainsi qu'Eren Keskin, avocate turque des droits de l'homme et spécialiste des questions LGBT+ et des droits des femmes et des réfugiés.